

PUBLIENET|PAPIER

Où donc est le pouvoir de la littérature ? Elle joue à travailler dans le monde, et le monde tient son pouvoir pour un jeu nul ou dangereux. Elle s'ouvre une voie vers l'obscurité de l'existence, et elle ne réussit pas à prononcer le *Jamais plus* qui en suspendrait la malédiction.
Maurice Blanchot.



une lettre d'info pour publie.net nouvelles parutions, actu du site

À la requête de nombreux lecteurs, et notamment des professionnels, libraires, bibliothécaires, et avec la nouvelle étape décisive que constitue publie.papier, nous proposerons chaque fin de semaine, désormais, une lettre d'info, que nous souhaitons simple et archivable. Elle permettra le téléchargement d'un bulletin PDF le plus fonctionnel possible, sous forme d'un mini-magazine de 7 pages, qui comportera :

- nouvelles mises en ligne numériques et mises à jour sur publie.net ;
- nouveaux titres publie.papier avec leur date de disponibilité ;
- échos presse et blogs concernant nos titres et nos auteurs ;

- récapitulatif des outils mis à disposition (catalogue téléchargeable notamment) et chiffres de diffusion. On y retrouvera les visuels (couvs), les notices et les ISBN pour chacun des titres évoqués. Ce sera aussi l'occasion chaque fois d'un petit point technique reprenant les divers échanges de la semaine, distribution, appareils, formats et les nouveautés en ce domaine. Nous compléterons (parce qu'on ne se refait pas, et ce sera un travail d'équipe, manière aussi de mieux se connaître) par un bref édito, et des extraits de texte, pris parmi notre catalogue ou les blogs de nos auteurs, ainsi qu'un bref récapitulatif des billets repérés sur les sites de nos auteurs.

Nous espérons que vous ferez bon accueil à cet outil que nous souhaitons discret et fonctionnel. Pour s'inscrire, c'est [d'un seul clic](#). La désinscription éventuelle se fera tout aussi simplement.
François Bon

Photo ci-dessus bien sûr [Emmanuel Delabranche](#).

chaque vendredi : Ouvrez

1 fiction, 1 heure, 1 euro, découvrir, explorer

Le plaisir de lire bref.
 Le plaisir d'explorer. Produire de la fiction neuve.
 Pouvoir découvrir des voix, des aventures d'écriture.
 Explorer avec force un territoire précis et délimité.
 Aller vers l'anticipation, jouer du narratif.
 Et puis une interrogation sur notre démarche purement numérique : un territoire intermédiaire entre la presse magazine et le domaine lent du livre.
 Cela suppose une simplicité de forme : textes rapides à réviser et mettre en page, puis coder.
 Une couverture simplifiée qui indique bien la série (la maquette est de Gwen Catalá).
 La porte ouverte bien sûr à tous les auteurs publie.net, manière d'inciter à retour sur leurs autres textes, ou de partir à la rencontre de leurs sites et blogs.
 Ce sera donc chaque vendredi, tant qu'on nous enverra des textes qui le justifieront.
 Pour le lancement, nous avons repris une série de textes déjà dans ce format : Régis Jauffret, Michèle Kahn, Dominique Quélen, Thierry Crouzet, ou mon « Un mariage de Marcel Duchamp ».
 Et reprise à neuf d'un texte fort et dérangeant, le « Dix fois en moyenne » de Sarah Cillaire, plus un inédit, ce qu'un banal accident de vélo dans une rue de Montréal peut chambouler d'une journée, par Charles Dionne.
 Pour la deuxième semaine, deux inédits : anticipation avec « Le syndrome de Dardène », d'Élias Jabre, auteur que je souhaitais depuis longtemps accueillir, mais il fallait trouver l'écrin à ses formats brefs, et un très beau dépli autobiographique de Canan Marasligil (on prononce Djanan) : « il y avait quelqu'un il y avait

Les langues, parfois bouée de secours, parfois chaînes aux poignets. En savoir trop et ne pas en avoir assez. Être rejeté par des maternels de souche, ces puristes : « À lire tes nouvelles, on se rend bien compte que le français n'est pas ta langue maternelle » m'avait dit une amie monolingue, « ce n'est pas suffisant pour écrire de la littérature ». Que ça lui plaise ou non, mes histoires commencent ainsi, *Bir varmış, bir yokmuş...*

Canan Marasligil

personne », formule qui initie les contes turcs, un peu comme notre « il était une fois... »
 Déjà une bonne dizaine de textes en attente.
 Intimement persuadé que ce créneau est important, non pas tant commercialement (il nous revient 56 cts sur chaque texte, donc 28 pour l'auteur et 28 pour nous), que tout simplement comme atelier et invention, apprendre à se découvrir les uns les autres.
 Bien décidé donc à s'accrocher.

À lire :
 - la [collection Ouvrez](#) sur publie.net (numérique seul).



focus : philippe de jonckheere

Robert Frank, dans les lignes de sa main

◆ Disponible [sur publie.papier](http://sur.publie.papier), 132p, 13,98€, ISBN 9782814590298.

L'été 1989, je suis descendu des Cévennes pour aller aux rencontres d'Arles visiter, principalement, l'exposition de Robert Frank. Il y avait deux expositions, une première exposition juste au dessus des arènes qui faisait la part belle, ce qui est rare, à quelques originaux de l'époque d'*In lines of my hand*, et une autre exposition dans laquelle on trouvait quelques images assez quelconques, il faut bien le dire, d'un récent reportage du vieux Maestro — c'est comme ça que j'ai toujours entendu dire Robert Heinecken et Joyce Neimanas, à propos de Robert Frank, the old maestro — qu'il avait reçu en commande de la ville de Birmingham en Géorgie, et dont on apprenait par lecture croisée d'autres articles que le vieux Maestro, donc, n'en avait pas pensé grand-chose lui-même, à la fois de la commande et des photographies qu'il avait prises pour cette dernière. Je ne me souviens plus exactement si je suis descendu à Arles des Cévennes avec mes parents ou si nous nous sommes donné rendez-vous à Arles avant que je ne reparte aux Etats-Unis, en revanche j'ai le souvenir distinct d'un déjeuner dans un des restaurants de la place du forum, et puis, encouragé par moi, nous étions allés visiter l'exposition au dessus des Arènes ensemble.

Là s'était produit l'inconcevable, ma mère s'est arrêtée, interdite devant une photographie de Robert Frank, prise à Paris en 1951, sur laquelle elle s'était reconnue, fillette d'une dizaine d'années.

Je suis reparti à Chicago et j'ai laissé à ma mère, donc, le manuscrit de mon mémoire, elle m'avait offert de le taper à la machine, un ami proche de mes parents travaillait chez IBM et lui avait gracieusement prêté une machine à écrire d'une qualité irréprochable. Peinant parfois à déchiffrer mon écriture manuscrite, et ne connaissant par le nom de Jack Kerouac, ma mère avait pris le parti d'écrire *Jack Kéronac*.

PDJ



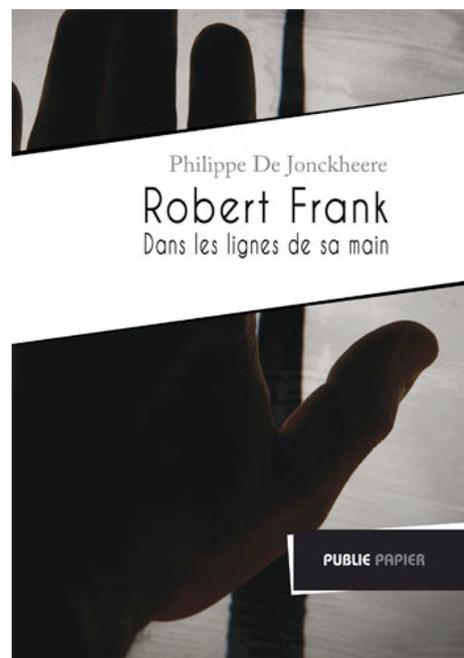
Lire :

- ◆ - sur désordre.net
- ◆ - sur tiers livre

ils se vendent



Quiconque a lu *Lichen, lichen* ou *Cambouis*, ou n'importe lequel de ses livres de poème, sait l'importance du chemin d'Antoine Emaz et comme en nous il résonne, saura d'emblée combien *Cuisine* est nécessaire. Et fierté pour notre équipe, un vrai défi de réalisation. C'est le livre le plus commandé ces premières semaines sur publie.papier, avec les deux Claude Ponté, qui pour moi ont valeur de baptême... Il faut dire, sacrés textes, et générosité subversive de Claude. FB.



publie.papier

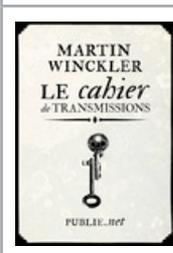
ils arrivent en librairie

	<p>François Bon <i>Apprendre l'invention</i> <i>sur les ateliers d'écriture</i></p>	<p>ISBN 9782814590167 15,98€, 316p notice & présentation</p>
	<p>Emmanuel Delabranche <i>Une ville (13 boucles)</i></p>	<p>ISBN 9782814506153 11,99€, 104p notice & présentation</p>
	<p>Régine Detambel <i>Blasons du corps masculin</i></p>	<p>ISBN 9782814591189 9,10€, 72p notice & présentation</p>
	<p>Eric Dubois <i>Mais qui lira le dernier poème ?</i></p>	<p>ISBN 9782814594401 11,99€, 118p notice & présentation</p>
	<p>Franz Kafka traduit par Laurent Margantin <i>Chacun porte une chambre en soi</i></p>	<p>ISBN 9782814596108 11,99, 110p notice & présentation</p>
	<p>Laurent Margantin <i>L'Enfant neutre</i></p>	<p>ISBN 9782814500167 11,99€, 110p notice & présentation</p>

Les livres publie.papier sont réalisés selon une maquette originale de Gwen Catalá qui en est le maître d'œuvre. La composition est réalisée par Roxane Lecomte (ainsi que les graphismes des couvertures publie.net & publie.noir), Daniel Bourrion & François Bon. Relecture et correction par Christine Jeanney & Jean-Yves Fick. Merci aux équipes Hachette Livre et Lightning Source France.

publie.net, côté numérique

nouvelles mises en ligne

	Emmanuel Tugny <i>Le Souverain Bien</i> <i>inédit</i>	ISBN 9782814506725 publie.noir, 3,99€, 188p publie.papier : prévu (octobre) notice & présentation
	Martin Winckler <i>Le cahier de transmissions</i> <i>cinq nouvelles, avec prologue et introductions</i> <i>inédites</i>	ISBN 9782814506688 nouvelles, 3,99€, 166p publie.papier : prévu (octobre) notice & présentation
	Gustave Le Bon <i>De la mort apparente, et des</i> <i>inhumations forcées</i> classiques, première publication numérique	ISBN 9782814506558 e-Styx, 2,99€, 166p numérique seul notice & présentation
	Jules Mary <i>Le boucher de Meudon</i> classiques, refonte et mise à jour	ISBN 9782814506558 classiques, 3,99€, 166p numérique seul notice & présentation
	François Bon <i>Apprendre l'invention</i> <i>(sur les ateliers d'écriture)</i> refonte et mise à jour pour l'édition imprimée	ISBN 9782814500167 essai, 3,99€, 315p publie.papier : disponible notice & présentation

Et deux recommandations :



Avec [Le jeu continue après ta mort](#), Jean-Daniel Magnin nous embarque en grand dans les arcanes de l'imaginaire du jeu vidéo – à paraître en publie.papier fin septembre, version iPad et liseuse avec parcours non linéaires... [Pour un humanisme numérique](#) est une importante réflexion de Milad Doueïhi sur la mutation numérique des usages et des savoirs – une sortie très remarquée aux éditions du Seuil, et nous avons l'honneur d'en proposer la version numérique.

joachim séné

paysage 107|113

sur deux tableaux

de JérémY Liron

Ne montent ni ne tombent
Sont là, directement dans la mémoire
des yeux
J'oublie quelquefois la forme qu'avait la
maison
Ou alors il ne me reste en tête qu'un
triangle de piscine, sans être certain que
ça ne soit pas un triangle de souvenir ou,
pareil, un triangle d'oubli
Du bleu clair qui ne saurait devenir, un
jour ou l'autre, que du blanc
Pourquoi le blanc devrait-il être
absence ? Est-ce vraiment la surface
intérieure de toute chose ?
Où sont-ils passés ?
Comment creuser pour les retrouver ?
Quelque chose de froid où il m'arrivait
de mettre les pieds
Là ce sont les yeux qui gèlent, au contact
des mémoires oubliées
Sous le réservoir ouvert du toit, celui qui
réceptionne le ciel (ou le produit,

comment savoir ?) c'est toujours l'été
Pourtant sous les futaies, persiste un
parfum
Des trous dans les feuilles, aussi
Quelque saison bleue et fixe
Autour de laquelle je tourne sans bouger
Sous les pieds une vague noire mange les
pensées que j'ai eu alors et que j'oublie
aujourd'hui
Sous la futaie, le visage de l'arbre bâille
imperceptiblement
Comme font les masques, le soir
Les angles devinés
Les pièces où l'on n'ira plus
Le puzzle n'a pas besoin d'être terminé,
mais à partir de quand peut-on
s'arrêter ?
À partir de quel nombre minimum de
pièces posées voit-on ?
Dans quel tableau jouent les pièces
restées libres ?
Il ne faut pas toucher un animal
sauvage, il sera exclu de sa meute.
Il faut laisser les couleurs là où elles ont
imprimées la rétine, si peu, jamais assez
longtemps, la première fois.

Lire :
- sur le [site de Joachim Séné](#)
- sur publie.papier : [C'était](#), roman
- le site de JérémY Liron, [Les pas perdus](#)



marie cosnay

pourquoi j'aime les romans policiers

les mois sont tous venus, ils
présentaient bien, ils se serraient dans
des allées comme ça, ils étaient droits
et fiers, les mois, faisaient voir leurs
atours et leurs architectures, que
faisiez-vous dans vos allées printanières
interrogeait quelqu'un à qui je devais
bien avouer que je n'en savais rien, ils
ont tourné comme sur des roulettes, les
mois, pour se montrer, droits dans leurs
plus beaux vêtements, tous ensemble,
les uns derrière les autres, et sages.
Avec eux les mois avaient apporté de
grands moments, des moments
chaleureux quelles que soient les
rigueurs, on prenait dans ces moments
de mauvais cafés, fumait des cigarettes,
buvait des eaux de vie sans souci pour

ce qui se délabrait partout ou giclait
d'humeurs sanglantes et comme dans
un roman policier on a détaché d'un
corps, au *parang* peut-être, une tête, de
la cervelle a bondi sur un plastron, on a
trouvé un cadavre au sang séché
brunâtre, un mort très ancien, à l'un
qui était planqué là on a fracassé le
crâne au marteau, quelqu'un a laissé
échapper un cri ténu et la fille qui était
attachée dans la chambre voisine on l'a
délivrée mais avec deux balles dans
l'épaule et un nouveau coup de *parang*
en défense et après un deuxième
giclement de sang et de cervelle, une
mare. Dans une pièce abominable aux
volets entrebâillés, la cuisine, où la
poussière est tenue par la crasse aux
meubles vernis si bien qu'elle ne
pourra jamais s'envoler dans un rayon
de soleil comme chez Lucrèce qui voit
dans ses rayons de petites peaux ravies
de rencontrer d'autres petites peaux de
fantaisie, on boit un café. Sur la table
de formica ou de bois verni et
dégueulasse on s'accoude, tout autour
il y a le sang et la cervelle et derrière la
porte le danger qui demeure mais on

fait du nescafé et la fille délivrée au
petit visage et aux cheveux très
décoiffés boit le même nescafé que
nous et dans la poche d'un des
cadavres elle trouve une cigarette, une
gauloise rouge et blonde, qu'elle nous
tend, on boit le nescafé et on fume
lentement et ça c'est un fameux bon
moment, un de ceux qui sont venus
avec les mois qui se présentent. Il y en
a d'autres mais aucun n'est plus
fameux que celui-ci, celui au *parang*, à
la fille décoiffée et aux morts dont on
se fout et qui restent les morts, quand
on a envie de vomir et que le café sur
un morceau de table en formica met
tout, la morgue, les mois, les sales petits
secrets, les institutions et le monde avec
sa putain, l'Histoire, en attente

Lire :
- le [site de Marie Cosnay](#)
- [ce texte](#) précisément
- sur publie.papier, [L'allée du bout du monde](#)

publie.net & publie.papier

le récap en mode vrac

publie.net

- ◆ est distribué par l'immatériel-fr
- ◆ [on peut s'abonner](#) (réservé aux particuliers) pour 95€/an pour accès illimité avec téléchargements et mises à jour
- ◆ plus de 40 bibliothèques proposent notre site en accès streaming, [accès démo possible](#) pour test
- ◆ les textes achetés sont proposés au format epub (toutes liseuses et tablettes) et au format Mobi (Kindle) ainsi qu'en mode streaming (lecture en ligne)
- ◆ pour lire un epub sur votre écran d'ordinateur, nous recommandons le plug-in Firefox epub Reader
- ◆ pour gérer la bibliothèque de vos liseuses, nous recommandons le [logiciel gratuit Calibre](#)
- ◆ les titres de publie.net peuvent s'acheter [directement sur publie.net](#), mais aussi, selon votre convenance, sur iTunes, KindleStore, Kobo/Fnac, Feedbooks, ePage, Virgin, la librairie Immatériel et chez de nombreux autres revendeurs
- ◆ actuellement [plus de 640 titres](#) disponibles
- ◆ et pour nous suivre en continu, notre fil twitter [@publienet](#).

sur l'établi

- ◆ à paraître tout prochainement, en numérique et papier, simultanément ou avec quelques semaines de décalage dans cette phase de mise en place : Audrey Dominguez, Lionel Édouard-Martin, Guillaume Vissac, Horace traduit par Danièle Carles, Virginia Woolf (*Une pièce à soi*) traduite par Jean-Yves Cotté, et Patrick de Friberg pour publie.noir...

petites actu site

- ◆ la mise en place progressive de publie.papier se poursuit. Deux objectifs en retard : Amazon va bientôt disposer d'exemplaires en stock de chacun de nos titres, ils apparaîtront alors enfin de façon normale sur leur site. En attendant, merci de privilégier les libraires indépendants que nous recommandons ! Autre retard : nous ne sommes toujours pas répertoriés par Electre, et nous savons que c'est une grande gêne pour les bibliothèques.

publie.papier

- ◆ est distribué par Hachette Livre
- ◆ chaque livre inclut un code d'accès à la version numérique de l'ouvrage, à télécharger sur publie.net
- ◆ pas de vente directe, demandez nos livres à votre libraire ! ils sont accessibles à la commande dans toutes les librairies, et imprimés par Hachette Livre à Maurepas (région parisienne)
- ◆ un certain nombre de librairies disposent de nos titres en stock, avec disponibilité immédiate, elles sont indiquées dans notre site [publiepapier.fr](#)
- ◆ et plus nombreux ceux qui commandent tel ou tel titre (compte ferme) pour mise en place magasin, petit geste pour eux, grande chance pour nous...
- ◆ nous sommes curieux des premières expériences en bibliothèque depuis l'accès simultanément papier + epub via liseuses et tablettes en prêt, ne pas hésiter à nous en informer
- ◆ [catalogue général publie.papier](#) avec indication des dates de parution ici
- ◆ désormais 42 titres disponibles
- ◆ [commandes auteur](#) : tout est expliqué ici

sur le web

- ◆ la liste des [65 auteurs publie.net](#) présents sur twitter
- ◆ tiers livre, une [sélection de 130 blogs](#) littérature, dont bien sûr ceux des auteurs publie.net
- ◆ nous recommandons les rendez-vous mensuels des vases communicants, et leur [récapitulatif par Pierre Ménard](#)

Merci de nous en excuser, nous espérons toujours une solution rapide. En l'attente, votre fournisseur ou grossiste habituel pourra retrouver nos titres sur Dilicom ou Tite-Live...

- ◆ [Gallica propose 16 000 titres](#) en impression à la demande via Hachette, selon le même procédé que pour publie.papier, un basculement décisif
- ◆ côté numérique, lancement de la librairie en ligne Samsung, et bien sûr nous en sommes – à l'approche : Orange Read&Go...

publie.net – le contemporain s'écrit numérique

<http://publie.net> & <http://publiepapier.fr> – mail info@publie.net

SIRET 504 970 112 00018 – RCS Tours 504 970 112 – APE 5814Z – directeur de la publication : François Bon